

LA ROYAUTE MESSIANIQUE DE JÉSUS

1. AMORCE

Jésus a dévoilé à ses disciples le mystère de sa personne, afin qu'ils deviennent comme lui et prolongent sa mission après sa Résurrection. Mais les disciples se sont vite rendu compte qu'ils n'avaient pas son Esprit pour penser et agir comme lui. Jésus leur enseignait alors à bien faire attention à ce qu'il est et à ce qu'il dit, et à s'efforcer d'être comme lui qui est :

- celui qui se fait proche des hommes pour leur donner la vie (l'Esprit nouveau de Jésus) ;
- celui qui, en tout, prie son Père avec confiance (Esprit de confiance dans le Père) ;
- celui qui peine à tout faire fructifier pour son Père (Appels pressants de Jésus) ;
- celui qui cherche à réjouir son Père par l'entrée des hommes dans son Royaume (Recherche de la joie de Dieu) ;
- celui qui vient fonder son Royaume dans les cœurs (Accueil cordial du Royaume).

Nous avons vu la dernière fois que Pierre et les disciples étaient heureux d'avoir reçu la grâce de Jésus pour tout quitter et le suivre. Malgré tant d'enseignements exigeants et difficiles, ils ont en effet suivi Jésus dans son avance vers Jérusalem. Il leur reste encore un pas à faire pour entrer correctement dans la ville et jusque dans le temple. Ils doivent découvrir comment Jésus est roi sur le peuple de Dieu. C'est ce que nous allons voir.

2. RACONTER LUC 18,31-19A. Selon les significations suivantes :

1° Le Roi incompris qui déroute et illumine (Lc 18,31-43)

Troisième annonce de la Passion (Lc 18,31-34)

Deux fois déjà (Lc 9,22 ; 9,44), Jésus avait annoncé sa Passion, mais les disciples y avaient prêté peu d'attention. Si Jésus répète cette annonce une troisième fois, c'est que de toute évidence ses disciples ne l'ont pas compris. A l'approche de Jérusalem, il le leur redit, en précisant qu'il accomplit en cela ce que les Prophètes ont écrit. Or les Prophètes avaient annoncé, *d'une part* les souffrances et la mort du Messie, et *d'autre part* la gloire et le règne éternels du Messie. Mais personne n'avait compris les Prophètes. Aussi, beaucoup pensaient qu'il y aurait deux Messies, l'un souffrant, l'autre glorieux. ¹ Les Apôtres ont appris et découvert que Jésus est le seul et unique Messie. Mais alors, comment peut-il être à la fois souffrant et glorieux ? De plus, s'il redevenait vivant après sa mort, comme la fille de Jaïre ou le fils de la veuve de Naïm, on pourrait encore le mettre à mort, et rien ne serait fait.

Les Apôtres ne comprennent pas ; la parole de Jésus leur reste cachée. Ils ne pourront comprendre que plus tard, après la Résurrection, quand tout sera accompli. Mais pour cela ils doivent suivre Jésus jusqu'à Jérusalem, *même s'ils ne comprennent pas*. Dans ce but, Jésus va guérir un aveugle, leur montrant ainsi la manière dont ils doivent se comporter : continuer à le suivre en ayant *les yeux fixés sur lui*.

¹ Nous rencontrons ici un des nombreux exemples où l'on voit la pensée humaine, – incapable de comprendre les paradoxes de la pensée divine –, verser de la dualité (souffrance et gloire en un seul messie) dans le dualisme (deux messies séparés).

Guérison de l'aveugle à l'entrée de Jéricho (Lc 18,35-43)

L'aveugle, qui espérait depuis longtemps rencontrer Jésus, est là en attente et mendie. Entendant le passage insolite d'une foule, il s'informe. Apprenant que c'est Jésus, appelé, par la foule, de son titre méprisé de Nazaréen ², il implore la miséricorde de Jésus en qui, comme les disciples, il voit le Messie puisqu'il l'appelle « *Fils de David* » ³. La foule veut l'empêcher de voir en Jésus le Roi attendu, mais l'aveugle confesse de plus belle sa foi en Jésus.

Jésus, qui attendait cette profession de foi tenace comme celle des disciples, l'appelle et lui demande s'il désire ce que lui-même désire pour lui. En correspondance de pensée avec Jésus, l'aveugle n'hésite pas et va jusqu'à l'appeler « *Seigneur* », son titre divin. Jésus l'exauce en soulignant sa foi, car l'aveugle avait proclamé sa messianité divine. L'aveugle voit. Mais il n'acquiert pas seulement la vue, il voit Jésus comme le tout de sa vie et le maître de sa marche jusqu'à Jérusalem. Aussitôt il suit Jésus et entraîne la foule à glorifier Dieu avec lui.

Telle est la leçon que Jésus donne à ses disciples : que, dans leur aveuglement sur le sens de sa Passion et de sa Résurrection, ils lui demandent de le voir toujours comme le Messie de Dieu, leur Sauveur et Maître, et qu'ils le suivent, *les yeux fixés sur lui, jusqu'à sa Passion même s'ils ne comprennent pas*. ⁴

2° Le Roi méconnu qui sauve et qui triomphera ⁵ (Lc 19,1-27)

Zachée, le chef des publicains (Lc 19,1-10)

Possesseur d'un riche patrimoine qu'il avait encore augmenté par la fraude comme chef de publicains (Cfr 40^{ème} Catéchèse), Zachée ressemble au juge injuste qui ne craint ni Dieu ni les hommes, au riche incapable d'entrer dans le Royaume. Touché par la grâce, il cherche à voir « *qui* » est Jésus, mais tout l'en empêche : la foule qu'il a volée et qui ne veut l'aider en rien ; la petite taille de son corps mais aussi de son âme engluée dans les richesses terrestres et ployant sous le fardeau de ses péchés ; sa condition d'homme perdu et rejeté. *Tout cela cependant ne le décourage pas*. Voulant à tout prix voir *qui* est ce Jésus qui s'avance, il court de toutes ses jambes et, bravant le ridicule, grimpe dans un faux figuier (fausse sagesse) et y pend comme un fruit mort.

Jésus qui le cherchait répond à cette humiliation extravagante. « *Hâte-toi de descendre* » : tu penses qu'il faut t'élever pour me voir, mais moi je me suis abaissé ; et c'est dans cette bassesse que tu peux me voir. « *Il me faut demeurer dans ta maison* » : je viens prendre place dans ta vie, faire de toi ma maison, vivre en communion avec toi. (Cfr 47^e Catéchèse). Aussitôt, Zachée obéit. Il l'héberge, accueillant son invitation, comme Marthe avait accueilli l'amitié du Seigneur, et il se réjouit de la joie de Jésus comme son bienfait (Cfr 48^e Catéchèse). Et l'ayant accueilli, alors il voit « *qui* » est Jésus : le Sauveur descendu du ciel pour le réconcilier avec Dieu et le réhabiliter à ses yeux. Mais tous, sans exception, murmurent contre Jésus et le traitent de dissolu et de dévergondé : selon leur propre idée de la Loi et de la justice de Dieu, ils ne peuvent pas comprendre que, loin d'être contaminé par le péché, Jésus « *dissipe les ténèbres de l'injustice par les rayons de sa justice* » (St Jean Chrysostome). Entre-temps Zachée, voulant être tout à Jésus, s'engage à donner la moitié de ses biens aux pauvres (selon l'Évangile), ⁶ et à rembourser avec le reste ceux qu'il a escroqués (selon la Loi). Alors Jésus le réhabilite fils d'Abraham, selon l'alliance indestructible et universelle qu'il est venu faire réussir ; il énonce, en effet, l'affirmation d'une vérité pour tous les hommes. Dans la maison de Zachée, c'est l'Église du Christ qui est ébauchée.

C'est la raison pour laquelle cet évangile est lu lors de la consécration d'une église.

La parabole des mines (Lc 19,11-27)

Cette venue du Royaume en Zachée n'a été remarquée par personne, parce que tous s'imaginent encore que le Royaume, si souvent annoncé par Jésus, apparaîtrait lors de sa montée à Jérusalem. Alors, Jésus leur dit en parabole que son Règne glorieux n'advient qu'après son retour chez son Père (= le

² « Nazaréen » correspond à la lecture seulement humaine que la foule fait de Jésus.

³ « Fils de David » fait référence à la promesse faite par Dieu à David de lui donner un descendant sur son trône. Or, Jésus n'est pas roi à la manière humaine, mais il est roi à la manière de Dieu, comme déjà David l'annonçait, lui qui était roi « selon le cœur de Dieu » (Cfr 28^e Catéchèse). En appelant deux fois Jésus « Fils de David », c'est donc déjà ce que l'aveugle reconnaît en Jésus. Et lorsqu'il lui dit « Seigneur » (v. 41), il fait un pas de plus, car il le reconnaît comme Dieu lui-même.

⁴ Ceci éclaire le titre : qui déroute et illumine *en même temps*.

⁵ Nous savons qu'il est roi mais nous le comprenons mal ; et il triomphe, mais pas comme nous le pensons et le désirons !

⁶ Cfr Mt 6,19-21 ; 19,16 s. ; Mc 10,21 ; Lc 12,33-34 ; Ac 2,45 ; 4,34 ; 4,37.

pays lointain). En attendant, il donne à dix de ses serviteurs qui croient en lui dix mines, une pour chacun, qu'ils doivent faire fructifier au milieu des hommes qui le haïssent. (La mine valait cent drachmes, le talent six mille drachmes, la drachme et le denier valaient un franc-or). Cette mine représente le don du Saint-Esprit qu'on reçoit par les sacrements ; on le fait fructifier en vivant en chrétien, comme Jésus le veut.

Le retour du Christ est sa Parousie. Là, et là seulement, Jésus manifestera sa Royauté glorieuse sur le monde entier. En plus de la mine redonnée, il y a une récompense réglée d'après le fruit rapporté, mais en tout cas, infiniment plus grande que le travail fourni : gouverner le Royaume avec le Christ. Le mauvais serviteur n'a cherché qu'à mener sa vie à sa guise, sans nul souci de plaire à son Maître. C'est pourquoi il a vu son Seigneur, non pas comme un bienfaiteur qui lui fait l'honneur de lui ressembler (car Jésus a fait fructifier l'œuvre de son Père), mais comme un homme dur, égoïste et avare, à sa propre image. C'est la mauvaise crainte de Dieu. La bonne crainte au contraire respecte celui qu'elle aime et cherche à lui plaire. Aussi, la mine par laquelle il eut obtenu la béatitude éternelle lui est enlevée et elle est donnée, comme un titre supplémentaire de gloire, à celui qui s'est montré le plus diligent. Quant à ceux qui ont haï le Christ, ils sont égorgés, c'est-à-dire réduits au silence dans la damnation éternelle.

3° Le Roi humble qui entraîne et restaure (Lc 19,28-48)

Entrée Messianique à Jérusalem (Lc 19,28-44)

Conformément aux prophéties, notamment celle de Zacharie 9,9 qui annonçait un Messie glorieux dans son abaissement, Jésus suscite un triomphe humble et sans lendemain, pour signifier qu'il est un roi pacifique, humble sur terre et glorieux dans le ciel. Il y affirme sa divinité, en montrant qu'il connaît tout ce qui va arriver, en dirigeant les événements et les cœurs, en s'investissant roi. Et il y affirme son humanité, en faisant tout sans apparat ni publicité, en se contentant d'une foule limitée de disciples méprisés par les autorités politiques et religieuses. S'il avait voulu être un Messie triomphant et terrestre, il aurait inauguré son Règne selon l'investiture de Salomon (1 Rois 1,38-40). Les disciples, qui y voient l'accomplissement des prophéties, mettent leur manteau sur l'âne et sur le chemin en signe de vénération et de soumission. Selon la formule déjà vue en Lc 13,35 (Cfr 47^{ème} Catéchèse), ils l'acclament en l'appelant « Roi » tout court, c'est-à-dire celui d'Israël *et* des nations. Et, comme les anges l'avaient fait à sa naissance (Lc 2,14 : Cfr 38^{ème} Catéchèse), ils proclament que la réconciliation de Dieu et des hommes advient dans le ciel par le Christ-Roi pour la gloire de Dieu.

Quelques Pharisiens ne l'entendent pas ainsi et, prenant les disciples pour une bande d'ignorants exaltés, demandent à Jésus de leur dire qu'il n'est pas le Messie. Jésus n'en fait évidemment rien. Mais, à ces Pharisiens aveugles et mal disposés, il annonce en parabole que sa Royauté ne peut pas ne pas être acclamée, même par les nations (= les pierres). Alors, pendant que la foule exprime sa joie, lui, Jésus, à la vue de la ville, pleure sur Jérusalem endurcie et aveugle, car son refus de la paix envoyée par Dieu va amener son malheur et sa destruction : le Royaume passera d'Israël aux nations.

Purification et récupération du temple (Lc 19,45-48)

Jésus entre dans le temple, signe du peuple qui doit vivre saintement, et comme Roi-Messie-Prêtre ⁷ il purifie le temple. Il en chasse les vendeurs qui sont au service des prêtres, pour rappeler à ceux-ci que le temple est la maison de Dieu, un lieu de prière où ils devraient enseigner au peuple à faire la volonté de Dieu et à faire pénitence pour ses péchés, et non en faire un repaire de brigands où ils enseignent au peuple à compenser ses péchés pour leur seul profit personnel (Jér 7,1-15).

Une fois le temple purifié, Jésus le Prophète se met à enseigner le peuple malgré la fureur des grands-prêtres, des scribes et des notables qui méditent sa mort. Et le peuple, qui a trouvé son vrai Roi, son vrai Prêtre et son vrai Prophète, l'écoute avec grande attention. Jésus montre par là qu'on va à la maison de Dieu pour se nourrir de sa Parole.

⁷ Que vient faire Jésus dans le temple après son entrée à Jérusalem ? Il est Roi, mais pas n'importe comment, pas comme un roi terrestre ; il est Roi comme le Messie. Et il est Roi-Prêtre, parce qu'il est ici dans le temple où il entraîne le peuple et lui donne son enseignement. Mais avant de l'enseigner, il le purifie. Il crée donc dans le temple son nouveau peuple. Il est encore Roi-Messie (Oint) pour le peuple de Dieu qui doit vivre saintement (prêtre). Son Sacerdoce est lié à sa Royauté.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu*. On les montrera dans les attitudes de Jésus et jusque dans l'hostilité qu'il supporte, mais également dans les attitudes des autres personnages envers Jésus : ceux qui ont la crainte et l'amour de Dieu (l'aveugle, Zachée, les bons serviteurs, la foule des disciples, le peuple qui écoute au temple), ceux qui en manquent (les douze Apôtres), ceux qui n'en ont pas (les foules s'opposant à l'aveugle et à Zachée, les gens qui veulent un royaume triomphant, le mauvais serviteur et les ennemis du Roi, les Pharisiens, les grands-prêtres et les vendeurs). C'est par rapport à Jésus que se déterminent et s'évaluent la crainte et l'amour de Dieu.
2. – *La Royauté de Jésus*. Elle n'est pas d'ordre politique, social, économique, professionnel, folklorique, militaire, mais elle s'établit dans les *cœurs* et les actes pour la fidélité à Dieu. Jésus se comporte en Roi-Messie, lorsqu'il veut éclairer ses Apôtres et les foules sur les humiliations nécessaires pour gagner la gloire du Ciel, lorsqu'il instruit patiemment ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas le voir tel qu'il est, lorsqu'il accueille miséricordieusement les uns et reprend sévèrement les autres, lorsqu'il entraîne pour le bien de tous et pour la gloire de son Père. On voit donc dans cette catéchèse comment Jésus établit son Royaume et ceux qui en font partie.

3. LA FEUILLE

Lc 19,45-48 ; 21,37-38

et

Chant K. 39

4. QUESTIONNAIRE

- Que fait Jésus quand ses Apôtres ne comprennent pas la nécessité de sa Passion ?
- Comment l'aveugle appelle-t-il Jésus ? Et pourquoi ?
- Raconte la parabole des mines.
- Pourquoi Jésus, qui est le Roi-Messie, monte-t-il seulement sur un ânon et ne prend-il que ses disciples ?
- Pourquoi Jésus pleure-t-il sur Jérusalem ?
- Que fait Jésus en entrant dans le temple ?
- Quels sont ceux qui ont accepté et ceux qui ont refusé Jésus pour leur Roi ?

5. AU CAHIER

Que fait Jésus dans le Temple ?

En entrant dans le temple, Jésus chasse les vendeurs et leur dit :

« Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de brigands. »

LE ROI DU PEUPLE DE DIEU

(Luc 19,45-48 ; 21,37-38)

Étant entré dans le Temple, Jésus se mit à chasser les vendeurs en leur disant : « Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de brigands ! ». Et il se présentait comme celui qui enseigne chaque jour dans le Temple. Alors les chefs de prêtres et les scribes, ainsi que les aînés du peuple, cherchaient à le faire périr, mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils devaient faire, car le peuple tout entier l'écoutait avidement. Depuis lors, Jésus était pendant le jour au Temple à enseigner, et pendant la nuit, il s'en allait sur le mont des Oliviers. Et dès l'aurore, tout le peuple venait à lui dans le Temple pour l'écouter.

Commentaire :

Enfin ! Jésus est arrivé au bout de son chemin, à Jérusalem, au Temple, là où il doit rencontrer son Père. Jusqu'ici, il guérissait, il parlait, il priait, il corrigeait, il rassemblait, pour que son peuple se place devant Dieu avec un cœur pur, généreux. Il y est parvenu et il est heureux. Ses disciples l'ont suivi, obéissant ainsi au Père qui avait dit : « Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ». Maintenant ils comprennent que Jésus est vraiment leur Roi, celui qui marche à leur tête vers Dieu.

Mais ici, Jésus va faire, avant sa Passion, un geste terrible mais nécessaire. Il chasse les vendeurs du Temple, tous les chefs du peuple qui enseignent au peuple à rechercher ce qu'il aime, à recevoir ce qu'il désire, et non à se placer devant Dieu pour l'écouter et le prier. Tous ceux-là, Jésus les chasse, car le vrai peuple de Dieu est celui qui va à sa Maison uniquement pour écouter son Fils bien-aimé. Et tu vois que la foule fait cela. Elle écoute avidement, se lève tôt pour savoir tout ce que Jésus dira. Mais tous ceux qui sont furieux contre Jésus, parce qu'ils doivent lui céder leur place et se mettre aussi à l'écouter, ne peuvent rien faire contre lui, parce que son peuple est là et l'aime. Tant que le peuple écoute Jésus, personne ne pourra lui enlever Jésus.

Et toi, es-tu de ce peuple qui écoute Jésus ? Es-tu chaque jour un chrétien qui cherche à se nourrir de sa Parole ? Regarde dans ton cœur ce qui te pousse à aller à la Messe, à faire ta profession de foi, à venir au cours de catéchisme. Si on supprimait la Communion Solennelle par exemple, continuerais-tu encore à venir écouter Jésus ? Bien mieux : pour savoir ce qui anime ton cœur, regarde si tu fais ta prière chaque matin, regarde si tu vas prier Jésus à l'église pendant la journée, regarde si, après la messe, tu te rappelles encore ce que Jésus t'a dit.

Est-ce bien ainsi que tu vis ? Tu viens d'écouter Jésus, fais maintenant ta prière. Alors, aie confiance en lui et demande-lui de lui rester fidèle. Et Jésus t'aidera. Car « la nuit il se rend au mont des Oliviers », c'est-à-dire : après ta prière, Jésus se tourne vers son Père et prie pour toi, afin que tu ne le trahisses pas.

Prière : K 39

Refrain : Voici la demeure de Dieu parmi les hommes !
Ils seront son peuple !
Et « Dieu avec eux » sera leur Dieu !

1. Peuple convoqué par la parole des Prophètes,
Peuple assemblé autour du Christ, le Seigneur.
Peuple qui écoute son Dieu, Église du Seigneur.
2. Temple Saint bâti par l'Évangile des Apôtres,
Temple fondé sur le Christ, pierre angulaire,
Sainte demeure de Dieu, Église du Seigneur.
3. Peuple qui chante la gloire du Père,
Par Jésus-Christ le Seigneur, son Fils unique,
Dans l'unité de l'Esprit, Église du Seigneur.